

Congrès CNCH 2018

Addictions en USIC

Dr Nallet Olivier

Groupement Hospitalier de Territoire
Grand Paris Nord-Est
Aulnay-sous-Bois - Le Raincy-Montfermeil - Montreuil



Groupement Hospitalier Intercommunal
Le Raincy-Montfermeil

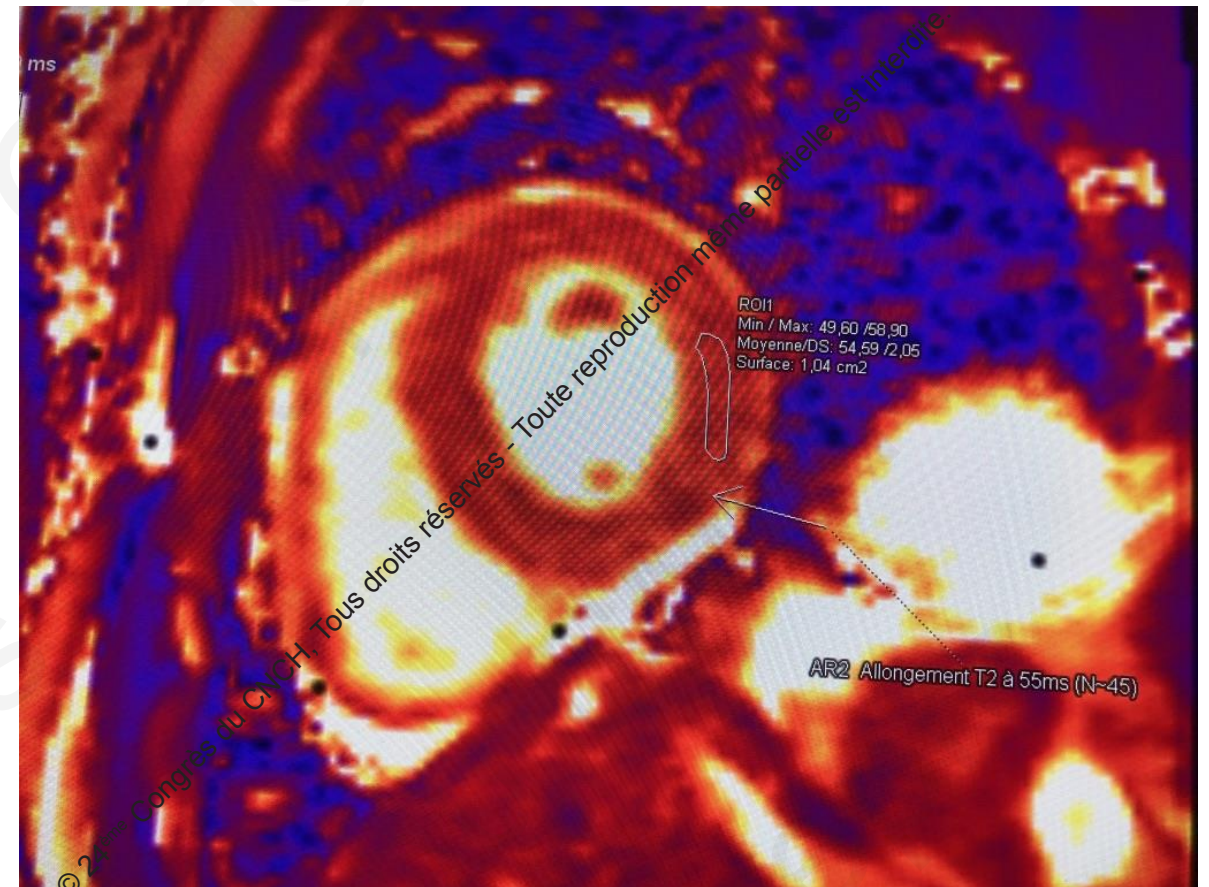
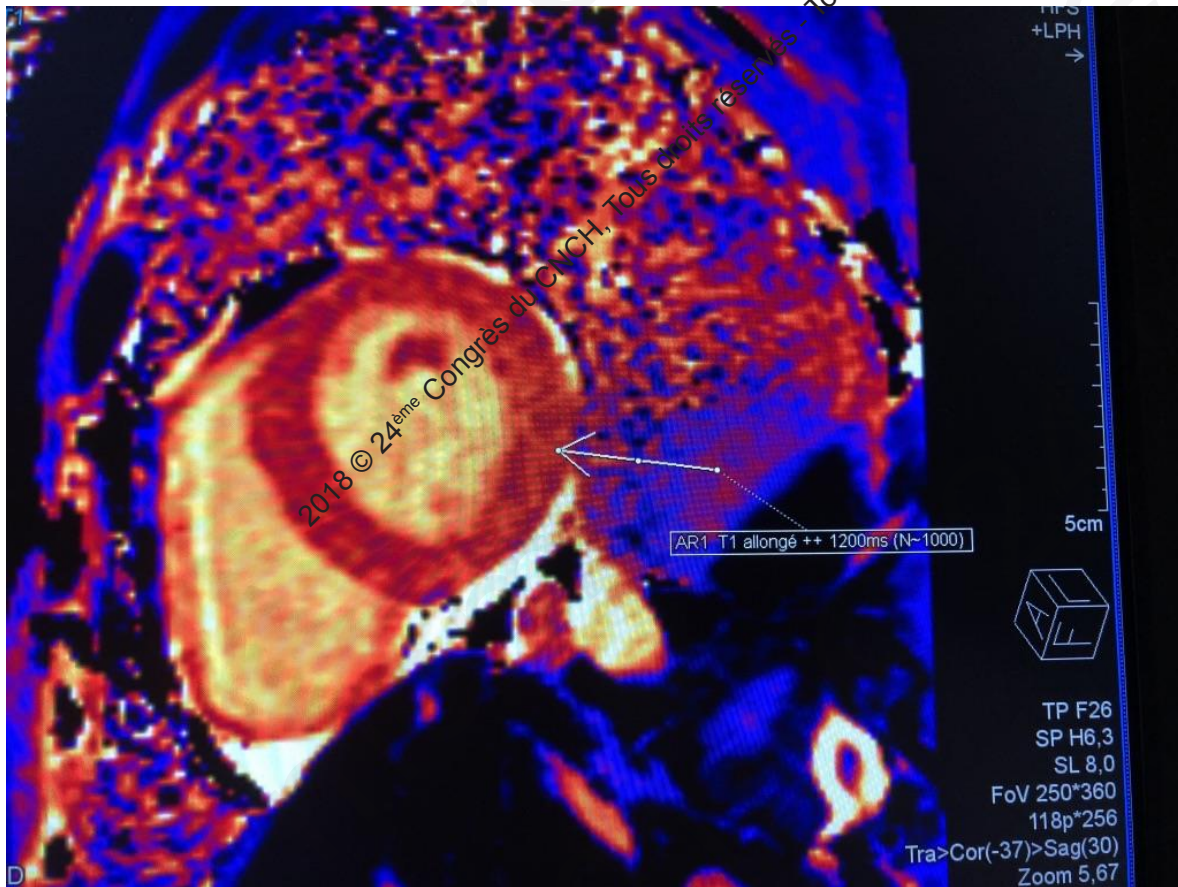


2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

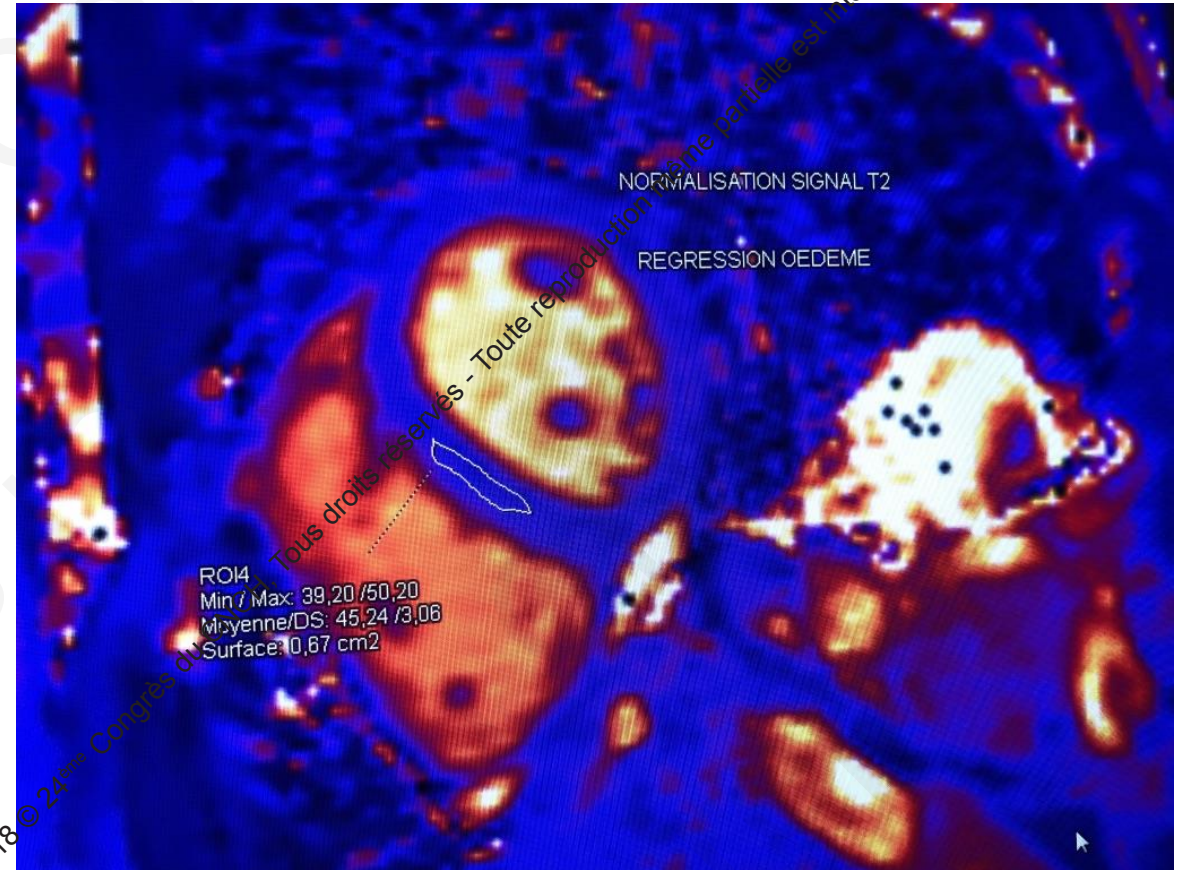
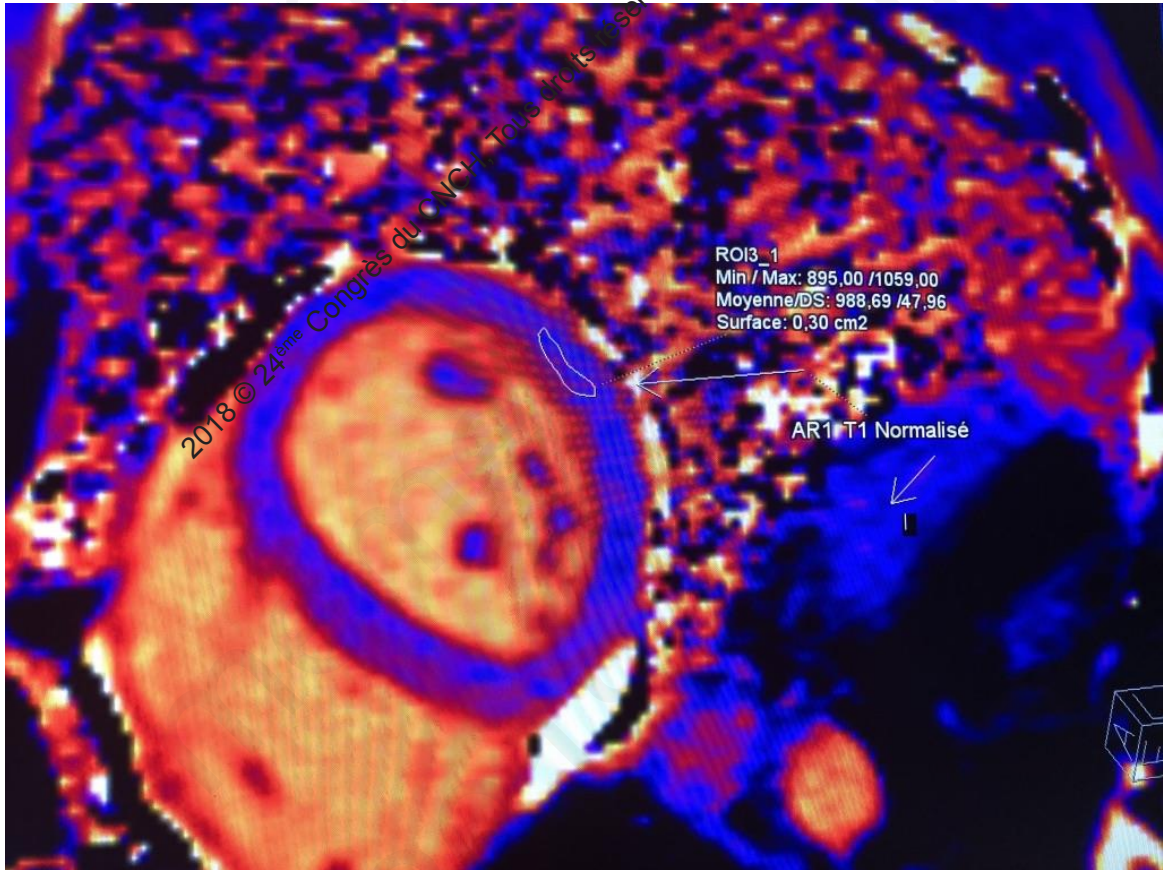
Insuffisance cardiaque aigue chez un jeune homme de 23 ans

Oedème myocardique aigu intense
par les séquences T1 et T2 mapping



Disparition des signes d'inflammation myocardiques (normalisation du signal T1 et T2 en mapping) quelques mois plus tard

Myocardite aiguë à la cocaïne



Arrêt cardiaque chez une femme de 58 ans; spasme coronaire à la cocaïne



February 4, 2016

N Engl J Med 2016; 374:e5

En dehors du tabac et de l'alcool, le « poids épidémiologique » des addictions est mal connu dans les urgences CV

- Question rarement posée par les cardiologues (\neq réanimateurs)
- Recherche de toxiques rarement faite en USIC
- Association fréquente avec le tabac et l'alcool (lien de causalité parfois?)
- Arrivée massive de nouveaux produits de synthèse (nombreuses substances, toxicité mal connue, laboratoires spécialisés de toxicologie)

Définition de l'addiction

L'impossibilité répétée de contrôler un comportement de consommation de substances et la poursuite de ce comportement en dépit de la connaissance des conséquences négatives (*critères du DSM-5*)

Survenue de l'addiction

Conjugaison de plusieurs facteurs :

- Le produit : mode d'administration, pharmacocinétique, statut social, potentiel hédonique
- L'individu : facteurs de vulnérabilité différent, résistance à l'addiction, prédisposition génétique, troubles psychiatriques, ou psycho-pathologiques, ressenti des effets psychotropes d'une substances.
- L'environnement social: appartenance à un groupe, désinsertion sociale, liens familiaux absents

Classification des drogues selon leurs effets

- Perturbateurs :

Cannabis, cannabinoïdes de synthèse, hallucinogènes

- Stimulants :

Tabac, MDMA, Amphétamine, métamphétamine, cocaïne, méthylphénidate, dérivés de la cathinone

- Dépresseurs :

Ethanol, substances volatiles, anxiolytiques et somnifères, opioïdes

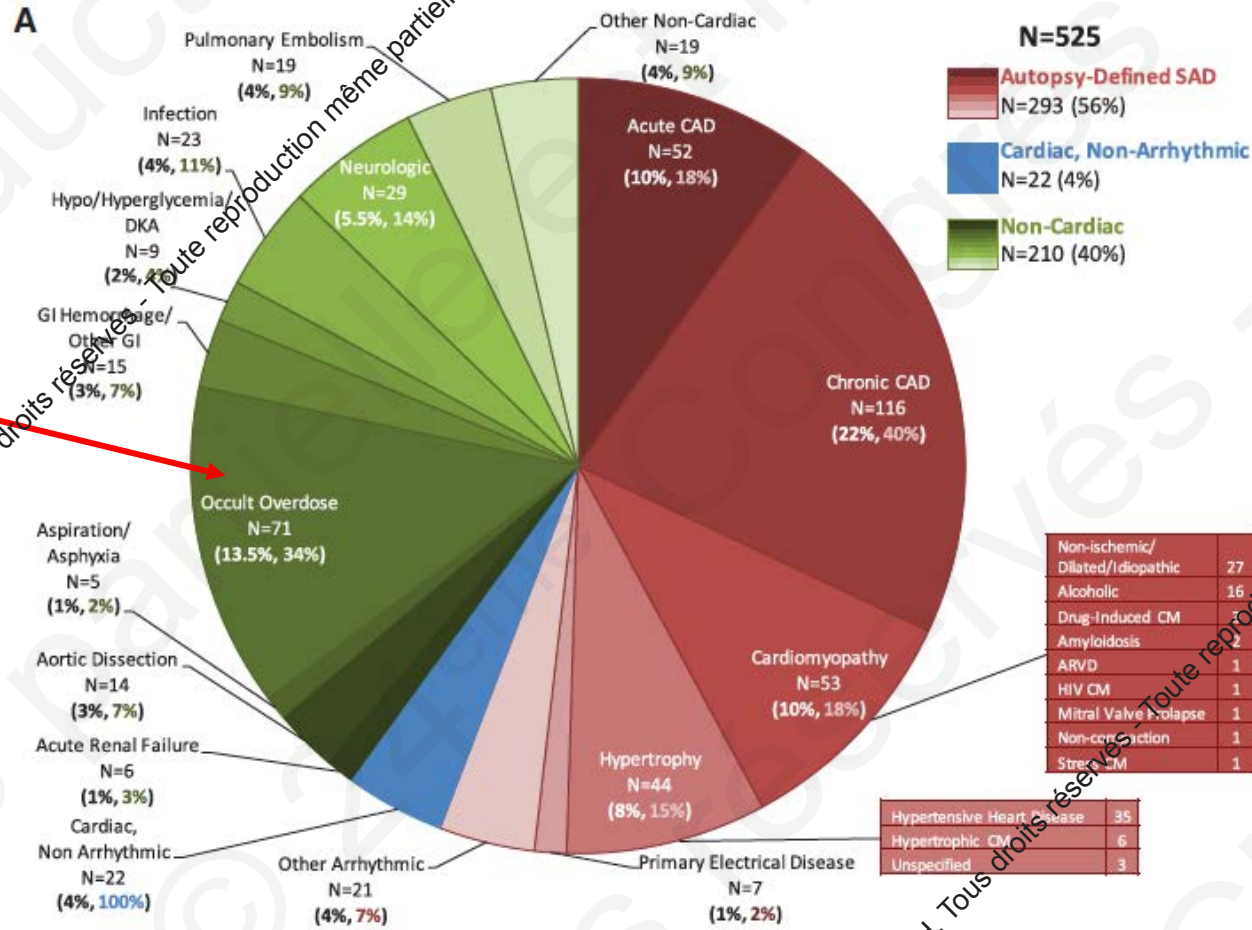
Produits	Comment ça peut s'appeler	À quoi ça ressemble	Comment ça se prend	Comment s'en apercevoir	Ce que ça peut faire	Effets indésirables ou résultant d'une consommation trop fréquente	En cas de surdose	Au moment du sevrage	Commentaires
CANNABIS	HASCHICH hasch, cube, dime, bag, blast HUILE DE HASCHICH résine, hasch liquide MARIJUANA pot, mari, joint, skunk, weed, herbe, marijane, bat, billot, pétard EXTRAITS CONCENTRÉS DE THC BHO, honey, oil, dab, shatter, budder, wax	<ul style="list-style-type: none"> feuilles séchées, tabac vert, fines herbes (marijuana) petits cubes bruns, noirs, jaunâtres ou verdâtres (haschich) huile brunâtre cire pâte 	<ul style="list-style-type: none"> on le fume on l'inhale on l'avale 	<ul style="list-style-type: none"> ingales odeur de foin brûlé difficulté de prononciation ralentissement de la pensée propos décousus rougeur des yeux irritation de la gorge, toux problèmes de mémoire bouche pâteuse 	<ul style="list-style-type: none"> désorientation euphorie détente réduction de l'anxiété distorsion des perceptions, perte du sens du temps 	<ul style="list-style-type: none"> dommages à la gorge et aux poumons risques d'infections respiratoires difficulté de concentration passivité accrue modification de l'attention, de l'humeur, de la mémoire et du jugement accélération du pouls 	<ul style="list-style-type: none"> confusion excitation anxiété irritabilité tristesse fatigue sommeil bouche pâteuse rougeur des yeux paranoïa psychose 	<ul style="list-style-type: none"> possibilité de symptômes dépressifs et anxieux 	<ul style="list-style-type: none"> le cannabis est la drogue illégale dont l'usage est le plus répandu le jeune fera souvent ses premières expériences de drogues illégales avec les produits dérivés du cannabis au Canada, le cannabis peut être prescrit à des fins médicales à des personnes ayant de grandes souffrances physiques sous l'effet de ces drogues, on doit éviter de conduire (automobile, moto, VTT, bicyclette, etc.), à cause du risque accru d'accidents de tout genre, de traumatisme ou de mort (soi et autrui)
CANNABINOÏDES DE SYNTHÈSE	Spice, K2, encens, Dream	<ul style="list-style-type: none"> feuilles séchées, souvent vendues comme étant de l'encens 	<ul style="list-style-type: none"> on le fume on l'inhale 	<ul style="list-style-type: none"> symptômes semblables à ceux du cannabis, mais les risques sont supérieurs 	<ul style="list-style-type: none"> symptômes semblables à ceux du cannabis, mais les risques sont supérieurs 	<ul style="list-style-type: none"> effets semblables à ceux du cannabis, mais les risques sont supérieurs agitation et irritabilité accrues vomissements accélération importante du pouls 	<ul style="list-style-type: none"> anxiété désorientation agitation troubles du rythme cardiaque convulsions coma mort 	<ul style="list-style-type: none"> obsession de consommer la substance (<i>craving</i>) anxiété cauchemars nausée maux de tête treblements hypertension troubles cardiaques 	<ul style="list-style-type: none"> contrairement au cannabis, qui est issu d'une plante, les cannabinoïdes de synthèse sont produits en laboratoire. Comme toutes les drogues produites dans des laboratoires clandestins et vendues sur le marché noir, il est impossible de connaître leur composition exacte. Elles peuvent être coupées avec différents produits ou d'autres drogues pouvant augmenter la dangerosité les cannabinoïdes de synthèse sont généralement plus puissants et plus dangereux que le cannabis sous l'effet de ces drogues, on doit éviter de conduire (automobile, moto, VTT, bicyclette, etc.), à cause du risque accru d'accidents de tout genre, de traumatisme ou de mort (soi et autrui) ★ jusqu'à maintenant, les recherches n'ont pas permis de déterminer si la consommation de cannabinoïdes de synthèse peut entraîner une dépendance psychologique ou physique
HALLUCINOÏDES	MDMA (aussi appelé stimulant) ecstasy, xtc, dove, xtc, love, yin yang, E, 2-CP KÉTAMINE Kétalar, spécial K, vitamine K, ket, ketty CHAMPIGNONS champignons magiques, mush, mushrooms SALVIA DIVINORUM Salvia, maria pastora, sauge divinatoire, menthe magique, herbe de marie, lady Sally CATHAT ÉDULIS Khat, Qat, Tat PCP mescaline, mess, mesc, cristaux, poussière d'ange, angel dust, poudre à mongol, th, peace pill, fairy dust LSD, MDA, STP acide, bonbon, buvard, cap PIPÉRAZINES, BZP, TFMP ecstasy, Legal X	<ul style="list-style-type: none"> capsules comprimés champignons séchés poudre cristaux feuilles séchées buvard ampoules 	<ul style="list-style-type: none"> on les avale on les fume on les sniffe on les injecte on les mâche 	<ul style="list-style-type: none"> humeur changeante délice désorientation, panique agitation, agressivité traces d'injection saignements de nez pupilles dilatées treblements grincement des dents transpiration 	<ul style="list-style-type: none"> augmentation de l'énergie et de la vivacité d'esprit amplification des émotions et des perceptions sensorielles euphorie hallucinations révélations mystiques déformation des perceptions (voit des sons, entend des couleurs) réduction de la sensibilité à la douleur (PCP, Kétamine) 	<ul style="list-style-type: none"> nausées, vomissements maux de tête rétention urinaire retours temporaires en dehors des moments de consommation (<i>comeback, flashback</i>) peurs incontrôlées (<i>bad trip</i>) modification de l'attention, de l'humeur, de la mémoire et du jugement anxiété, dépression maladies ou infections liées aux injections intraveineuses ou à l'inhalation 	<ul style="list-style-type: none"> agitation anxiété confusion panique hallucinations visuelles psychose instabilité émotionnelle fièvre sudation convulsions coma troubles du rythme cardiaque 	<ul style="list-style-type: none"> irritabilité possibilités de symptômes dépressifs et anxieux 	<ul style="list-style-type: none"> il faut rappeler que toutes les substances vendues sur le marché noir peuvent être coupées avec d'autres produits ou d'autres drogues pouvant augmenter la dangerosité. Quelle que soit leur forme, leur couleur ou leur provenance, il est impossible de connaître leur contenu exact. Une dose contient parfois : <ul style="list-style-type: none"> - la substance recherchée à l'état pur; - la substance mélangée à d'autres produits; - une tout autre substance que celle que l'on souhaite se procurer. avec le MDMA, il y a un danger accru de déshydratation si on ne boit pas assez d'eau (au cours d'événements festifs, par exemple) lors de l'analyse en laboratoire des drogues vendues sur le marché noir, on trouve de moins en moins de LSD, de PCP et de STP sous l'effet de ces drogues, on doit éviter de conduire (automobile, moto, VTT, bicyclette, etc.), à cause du risque accru d'accidents de tout genre, de traumatisme ou de mort (soi et autrui) ★ il est peu probable qu'il y ait un risque de dépendance aux champignons. Cependant, une consommation répétée peut entraîner une très forte tolérance. Ainsi, pour ressentir les effets de la drogue, une personne consommera des doses de plus en plus fortes. De plus, comme les effets des champignons prennent un certain temps avant d'être ressentis, il est possible qu'une personne en consomme une trop grande quantité et devienne malade au point de devoir être hospitalisée ★★ jusqu'à maintenant, les recherches n'ont pas permis de déterminer si la consommation de salvia ou de pipérazines peut entraîner une dépendance psychologique ou physique

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

Mort subite

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

Opiacés, cocaïne, autres



Mort subite San Francisco; étude autopsique;
Recherche systématique de toxiques sang et urines

Cocaine-related sudden death: a prospective investigation in south-west Spain

- Série autopsique; 668 morts subites
- Toxicologie sang et urines (médicaments ψ , alcool, cocaïne, opiacés, cannabis, amphétamines)
- 21 liées à la cocaïne (3,1%)
- Décès essentiellement cardiaques et vasculaire cérébral
- Athérome; thrombose coronaire; anomalies des petits vaisseaux; HVG; 3 cas sans anomalies structurales (rythmique)

Passage aux urgences

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

Réseau européen des urgences liées aux drogues (Euro-DEN Plus)

- 19 hôpitaux « sentinelles » dans 13 pays (France: SAU Lariboisière)
- 4874 passages aux urgences en 2016 pour toxicité aiguë
- Âge moyen 32 ans; 77% hommes
- 6% admis en soins intensifs; 22 décès (13 liés aux opiacés)
- 1,5 substance par passage
- Héroïne, cocaïne, cannabis, GBH/GBL, amphétamine, MDMA (ectasy)
- France: augmentation dans les tranches d'âge < 25 ans et > 45 ans



La cocaïne peut être administrée par différentes voies



2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

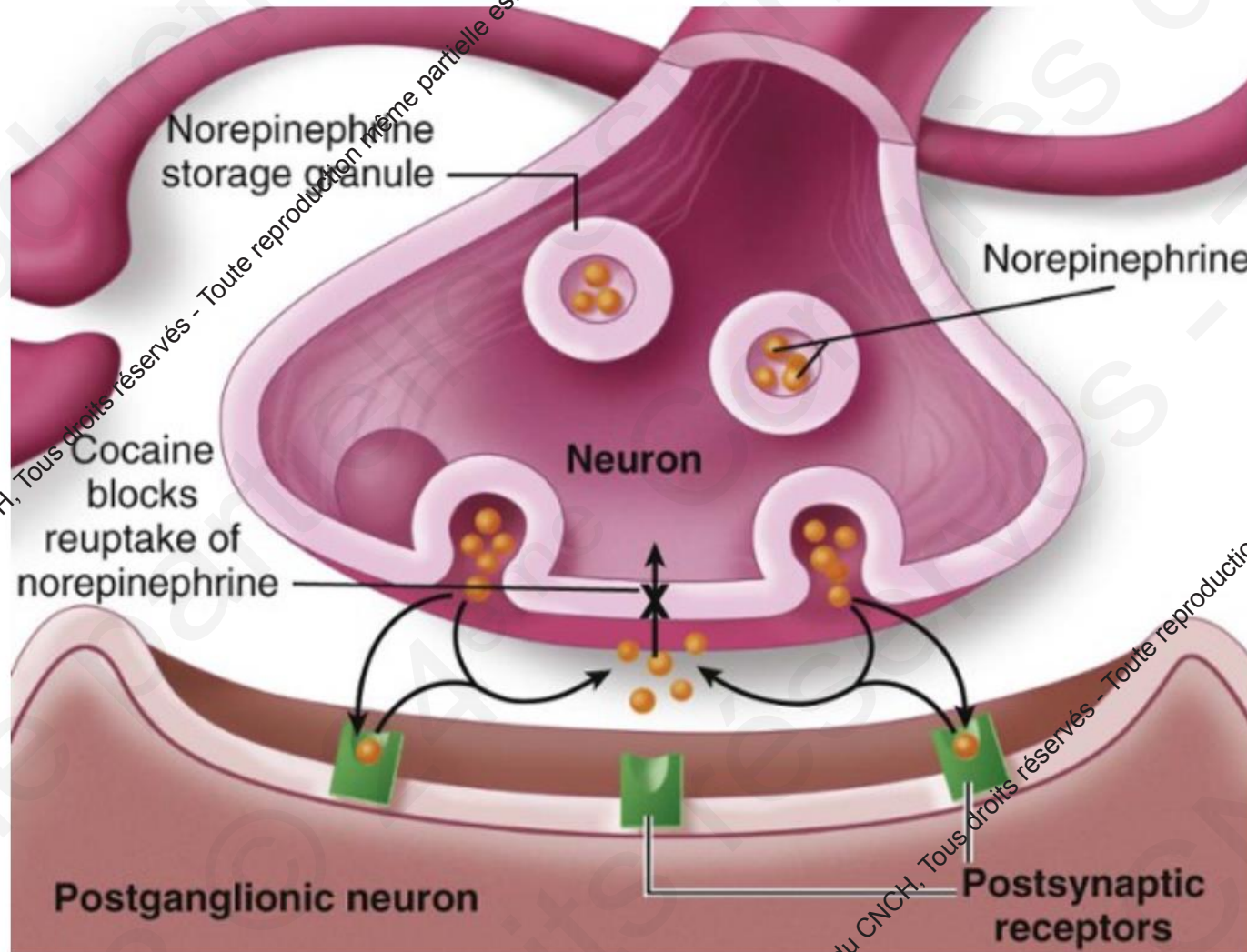


FIGURE 68-5 Mechanism by which cocaine alters sympathetic tone. Cocaine blocks ...

Complications de la consommation de cocaïne.

Complications cardiovasculaires

- Tachycardie, hypertension artérielle
- Hypertrophie ventriculaire
- Syndrome coronarien aigu
- Troubles du rythme cardiaque
- Dysfonction ventriculaire gauche
- Cardiomyopathies dilatées
- Dissection aortique et coronaire
- Thromboses artérielles et veineuses
- Ischémie digestive
- Mort subite

Traité de réanimation; Intoxication par les produits illicites;
B. Megarbane et L. Karila

Caractéristiques des patients avec un infarctus lié à la cocaïne

- Sujet jeune âge moyen 34 ans (17-71)
- Prédominance masculine
- Essentiellement voie nasale
- Délai / prise de COC: quelques minutes le plus souvent; décrit après un délai de 5 à 15 heures

Prise en charge d'une complication CV liée à la cocaïne

- Pas d'antidote
- Prudence avec les bêta-bloquants: risque de mauvaise tolérance, de vasoconstriction coronaire; préférer le labétolol (Trandate)
- Plutôt les anticalciques

MDMA (aussi un perturbateur) 🚫

ecstasy, x, dove, xtc, love, yin yang, E,
speed, molly

AMPHÉTAMINE 🚫

speed, wake-up, pep pills, peanut,
pilules, uppers, ice, peach, crystal,
amphé

MÉTAMPHÉTAMINE 🚫

speed, meth, crystal meth, ice, tina

Amphétamines, MDMA (ectasy), cathinones

Complications cardiovasculaires voisine de la cocaïne
par stimulation du système sympathique

Opiacés

Première cause de mort subite liée aux drogues

En particulier aux USA avec les antalgiques opioïdes et les médicaments de substitution

Overdose avec dépression respiratoire

Concerne les réanimateurs

Cannabis



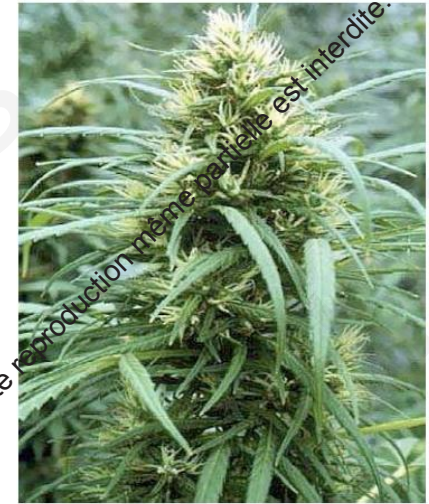
La plante, les feuilles, la fleur



"Black Power"



Blueberry



2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

Cannabis

- Substance illicite la plus consommée associée au tabac
- Consommée sous forme de feuilles de cannabis séchées, herbe ou marijuana, ou d'extraits résineux, haschich.
- Principal agent psychoactif : 9-THC (delta-9-tétrahydrocannabinol)
- CO inhalé entraîne une hypoxie tissulaire (teneur en nicotine d'un joint=7 cigarettes, teneur en CO=10 cigarettes)

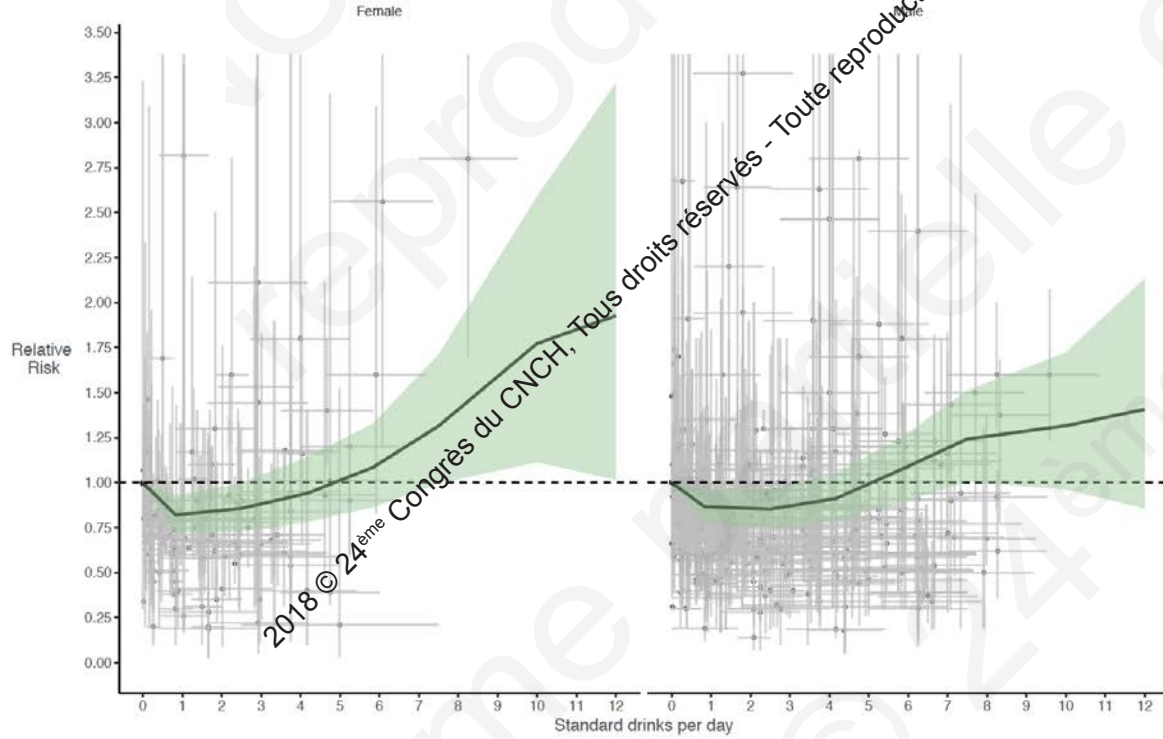
- Difficile d'en apprécier le rôle isolément (association fréquente avec le tabac et d'autres substances)
- Augmente le risque d'infarctus, AVC mais dans quelle proportion?
- Rôle discuté dans l'athérome
- Observations de cardiomyopathies, Brugada-like syndrom, Takostubo, mort subite avec un lien de causalité parfois difficile à établir.
- Risque plus élevé avec les produits de synthèse plus puissants

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

Alcool

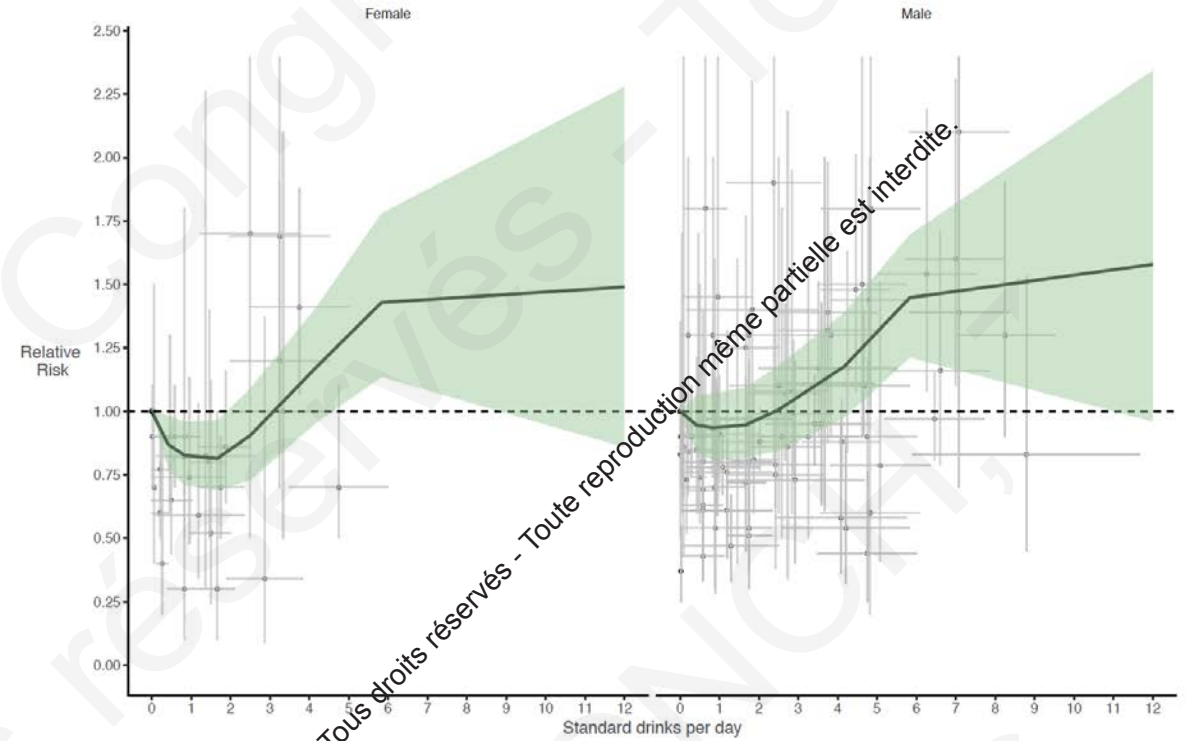
2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

Relative risk (RR) curves for Ischaemic heart disease by number of standard drinks consumed daily, by sex. Points are relative risk estimates from studies. The vertical bars capture the uncertainty in each study, related to the sample size and the horizontal bars capture the range of drinks consumed by individuals in the study. The black line represents the estimated RR for Ischaemic heart disease at each level of consumption. The shaded green areas represent the 95% uncertainty interval associated with the estimated RR. Dotted line is a reference for a relative risk of 1.



Maladie coronaire

Relative risk (RR) curves for Ischaemic stroke by number of standard drinks consumed daily, by sex. Points are relative risk estimates from studies. The vertical bars capture the uncertainty in each study, related to the sample size and the horizontal bars capture the range of drinks consumed by individuals in the study. The black line represents the estimated RR for Ischaemic stroke at each level of consumption. The shaded green areas represent the 95% uncertainty interval associated with the estimated RR. Dotted line is a reference for a relative risk of 1.

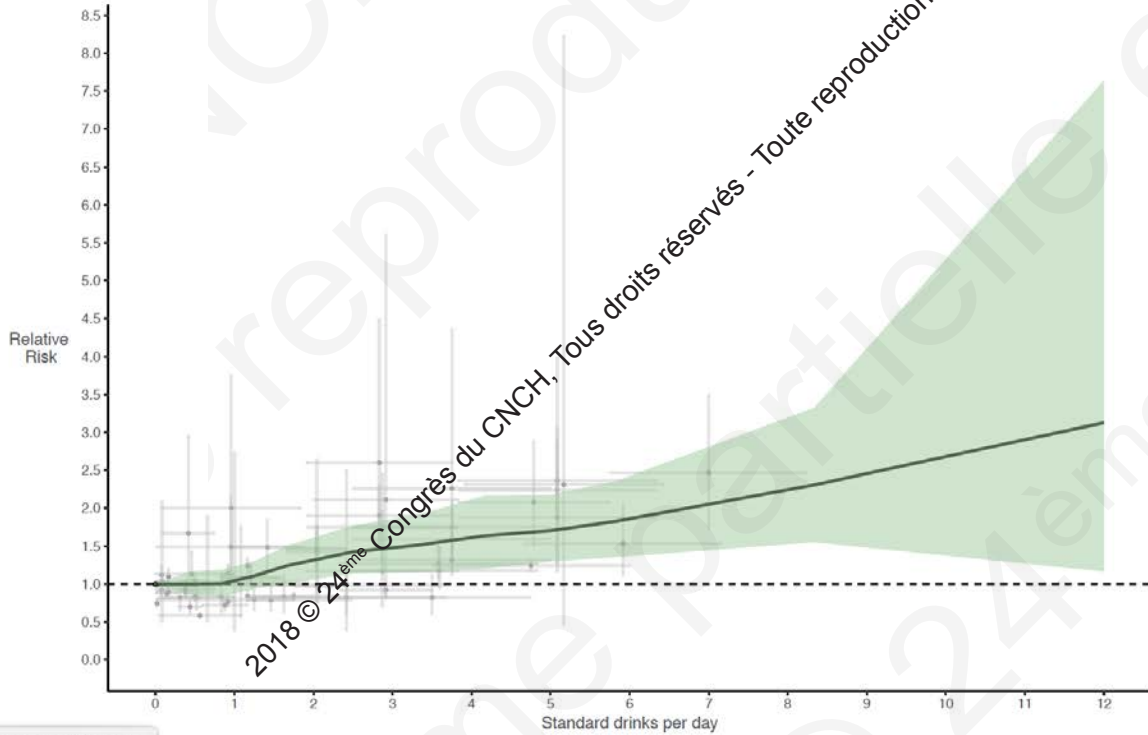


AVC ischémique

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

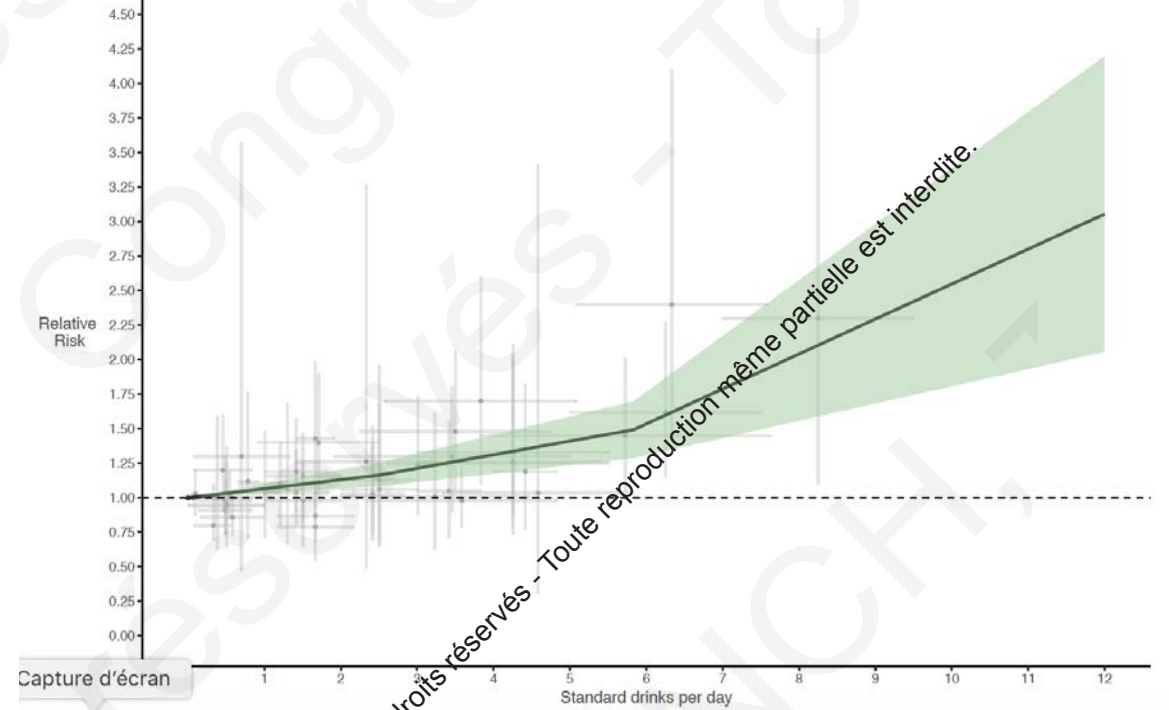
2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

Relative risk (RR) curves for Hypertensive heart disease by number of standard drinks consumed daily. Points are relative risk estimates from studies. The vertical bars capture the uncertainty in each study, related to the sample size and the horizontal bars capture the range of drinks consumed by individuals in the study. The black line represents the estimated RR for Hypertensive heart disease at each level of consumption. The shaded green areas represent the 95% uncertainty interval associated with the estimated RR. Dotted line is a reference for a relative risk of 1.



HTA

Relative risk (RR) curves for Atrial fibrillation and flutter by number of standard drinks consumed daily. Points are relative risk estimates from studies. The vertical bars capture the uncertainty in each study, related to the sample size and the horizontal bars capture the range of drinks consumed by individuals in the study. The black line represents the estimated RR for Atrial fibrillation and flutter at each level of consumption. The shaded green areas represent the 95% uncertainty interval associated with the estimated RR. Dotted line is a reference for a relative risk of 1.



ACFA, flutter

Tabac

- Le tabac est la substance la plus addictive
 - Tabac 80%
 - Héroïne 70%
 - Cocaïne 60%
 - Cannabis 9%
 - Alcool 5%
- Poids épidémiologique majeur pour les complications cardiovasculaires

Key messages

- La différence dans l'abord des toxiques est notable : le tabac est systématiquement évoqué, les autres addictions...beaucoup moins
- **Y penser devant tout accident CV aigu avant 40 ans (mais la toxicomanie existe après..)**
- Les risques encourus sont minimisés ou surestimés
- **Oser poser la question;** plus on en parle, plus on est à l'aise pour en parler
- La toxicomanie existe dans tous les milieux sociaux
- **Recherche de toxiques** (sang, urines, phanères); collaboration avec les laboratoires spécialisés de toxicologie

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

merci

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

Oser poser la question, améliorer le repérage

- Et ouvrir le dialogue :
 - les symptômes d'une consommation ne sont pas toujours visibles
 - Informer permet d'offrir une chance de dialogue et de réflexion
- Informer au même titre que pour les autres informations sur l'alimentation, le sommeil, le tabac... (rapide, efficace)
- Plus on en parle, plus on est à l'aise pour en parler

Oser poser la question, améliorer le repérage

- La différence dans l'abord des toxiques est notable : le tabac est systématiquement évoqué, les autres addictions...beaucoup moins
- Chacun renvoie à un autre la responsabilité du repérage et du diagnostic
- Les risques encourus sont minimisés ou surestimés
- Il faut sortir des représentations imaginaires
- Il faut rompre le silence partagé

Définition des addictions

Processus par lequel un comportement qui permet la production de plaisir ou l'apaisement d'une tension est répété, sans pouvoir être contrôlé en dépit de la connaissance de ses conséquences négatives.

- *Multitudes des objets addictifs, polyconsommations.*
- *Diversité dans l'intensité de la consommation, de la dépendance allant de l'usage simple, à l'usage nocif et à la dépendance avec perte de maîtrise des consommations.*

Les pouvoirs addictifs des substances psychoactives

Classées en fonction de leur pouvoir addictif (*David Nutt 2007*)

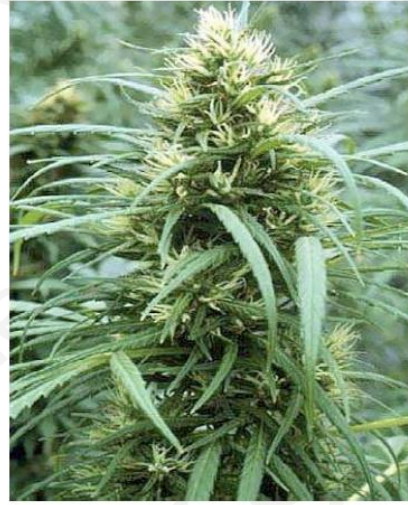
- Héroïne
- Cocaine/crack
- Nicotine
- Barbituriques
- Alcool (alcoolo-dépendance estimée à 3%)

Cannabis

- Substance illicite la plus consommée associée au tabac
- Consommée sous forme de feuilles de cannabis séchées, herbe ou marijuana, ou d'extraits résineux, haschich.
- Principal agent psychoactif : 9-THC (delta-9-tétrahydrocannabinol)
- CO inhalé entraîne une hypoxie tissulaire (teneur en nicotine d'un joint=7 cigarettes, teneur en CO=10 cigarettes)



La plante, les feuilles, la fleur



Blueberry

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH, Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

Addictogène

Substance susceptible d'entraîner une addiction chez le sujet qui en consomme : les risques de dépendance sont de 80 % à 90 % pour le tabac, de 70 % à 90 % pour l'héroïne, de 50 % à 60 % pour la cocaïne, de 5 % pour l'alcool et de 2 % ou 3 % pour le cannabis

Characteristics and clinical assessment of unexplained sudden cardiac arrest in the real-world setting: focus on idiopathic ventricular fibrillation

Victor Waldmann^{1,2,3}, Wulfran Bougouin^{1,2,3}, Nicole Karam^{1,2,3},
Florence Dumas^{2,3,4}, Ardalan Sharifzadehgan^{1,2}, Estelle Gandjbakhch^{5,6},
Vincent Algalarrondo^{6,7}, Kumar Narayanan^{2,8}, Alexandre Zhao¹, Denis Amet¹,
Daniel Jost⁹, Guillaume Geri^{2,10}, Lionel Lamhaut¹¹, Frankie Beganton²,
Bertrand Ludes¹², Patrick Bruneval¹³, Isabelle Plu¹⁴, Françoise Hidden-Lucet⁵,
Juliette Albuissou^{2,3,15}, Thomas Lavergne^{1,3}, Olivier Piot¹⁶, Christine Alonso¹⁷,
Antoine Leenhardt¹⁸, Nicolas Lellouche^{6,19}, Fabrice Extramiana^{6,18},
Alain Cariou^{2,3,20}, Xavier Jouven^{1,2,3†}, and Eloi Marijon^{1,2,3,6*,†}, on behalf
Paris-SDEC investigators[‡]

Pas de recherche de toxiques dans ce registre sur les FV inexpliquées (arrêts cardiaques Extra hospitaliers à Paris).

Discussion: la cocaïne est probablement une cause anecdotique de FV inexpliquée (coronarographie et IRM normales) mais la recherche de toxiques devrait faire partie du Bilan initial

Cocaïne/crack

- Obtenue à partir des feuilles de la plante de coca sous deux formes : poudre blanche sniffée, fumée ou injectée ou forme solide, très concentrée.
- Entraîne euphorie, sentiment de puissance intellectuelle et physique, indifférence à la douleur et à la fatigue, suivis d'une « descente » rapide avec symptômes dépressifs, anxiété et besoin irrépessible de consommer à nouveau.
- La dépendance psychique est très forte et s'installe en quelques jours avec le crack.
- Vasoconstricteur très puissant, franchit la barrière placentaire et passe dans le lait maternel.

Cannabis

- Substance illicite la plus consommée par les femmes en âge de procréer, associée au tabac
- Consommée sous forme de feuilles de cannabis séchées, herbe ou marijuana, ou d'extraits résineux, haschich.
- Principal agent psychoactif : 9-THC (delta-9-tétrahydrocannabinol) passe la barrière placentaire en quelques minutes et se concentre dans le lait maternel
- CO inhalé entraîne une hypoxie tissulaire foétale (teneur en nicotine d'un joint=7 cigarettes, teneur en CO=10 cigarettes)

La réduction des risques

- Risques somatiques : accidents, surdoses, risques infectieux (VIH, VHC, VHB, bactéries, champignons...)
- Risques psychiatriques : troubles anxieux, troubles dépressifs, délires, psychose...
- Risques sociaux : violence, insécurité routière, exclusion, précarité
- Risques judiciaires : poursuites pénales, incarcération

Dose of Cocaine

5-6 lines (150mg) to as much as 2g
Serum concentration, 0.01-1.02mg/L

Frequency of Use

Reported in chronic, recreational, and first-time users

Route of Administration

Occurs with all routes of administration
75% of reported MIs occurred after intranasal use

Age

Mean, 34 (range, 17-71) yr
20% younger than 25yr

Sex

80%-90% male

Timing

Often within minutes of cocaine use
Reported as late as 5-15hr after use

TABLE 68-3 Cardiovascular Complications of Cocaine Use

Myocardial ischemia
Angina pectoris
Myocardial infarction
Sudden death
Arrhythmias
Pulmonary edema
Myocarditis
Endocarditis
Aortic dissection

Cocaïne/crack

- Obtenue à partir des feuilles de la plante de coca sous deux formes : poudre blanche sniffée, fumée ou injectée ou forme solide, très concentrée.
- Entraîne euphorie, sentiment de puissance intellectuelle et physique, indifférence à la douleur et à la fatigue, suivis d'une « descente » rapide avec symptômes dépressifs, anxiété et besoin irrésistible de consommer à nouveau.
- La dépendance psychique est très forte et s'installe en quelques jours avec le crack.
- Vasoconstricteur très puissant, franchit la barrière placentaire et passe dans le lait maternel.

Prise en charge

Le traitement est symptomatique et il n'existe pas d'antidote. Les priorités vont donc au contrôle des voies aériennes puis au contrôle des manifestations neurologiques et cardiovasculaires [10]. L'administration de bêtabloquant à un patient cocaïnomanie doit être prudente, la tolérance pouvant être médiocre. On préférera donc le labétolol (Trandate®) pour ses propriétés alpha- et bêtabloquantes aux autres bêtabloquants (comme le propranolol, jadis largement utilisé) qui peuvent aggraver la vasoconstriction coronaire et induire une hypertension paradoxale due à une stimulation alpha-adrénergique prédominante [31, 32]. D'autres traitements peuvent être proposés, parmi lesquels les dérivés nitrés, les alphabloquants et les inhibiteurs calciques, actuellement les plus utilisés. Aucune étude ne permet cependant de privilégier un de ces traitements par rapport aux autres. On peut y recourir si la pression artérielle reste élevée malgré le recours aux benzodiazépines pour calmer une agitation associée. L'infarctus du myocarde est pris en charge de façon conventionnelle [33, 34]. La réalisation d'une coronarographie doit être discutée avec le cardiologue interventionnel et la thrombolyse a été utilisée. Les états d'agitation sont traités par benzodiazépines. Le traitement symptomatique des convulsions fait aussi appel en première intention aux benzodiazépines. Les autres troubles neurologiques sont traités de façon symptomatique et conventionnelle. D'une façon générale, l'exposition du patient à l'anxiété, au stress, à la douleur ou à l'hypoxie, ou encore l'usage du tabac ou toute situation favorisant la sécrétion de catécholamines doivent être évités. De la même façon, les sympathomimétiques, les vasoconstricteurs, les antidépresseurs tricycliques, les anticholinestérasiques, les anesthésiques locaux, le pancuronium, la kétamine majorent la toxicité de la cocaïne et leur utilisation doit être évitée. Il faut exclure la présence de sachets de cocaïne dans l'intestin (« body packers »), dont l'élimination peut nécessiter des laxatifs (huile de paraffine), voire une laparotomie en cas de suspicion de rupture ou de syndrome occlusif [35]. La confirmation d'une intoxication est obtenue par la recherche de métabolites urinaires, les dosages sanguins n'offrant pas d'intérêt, en raison de la demi-vie courte de la cocaïne.

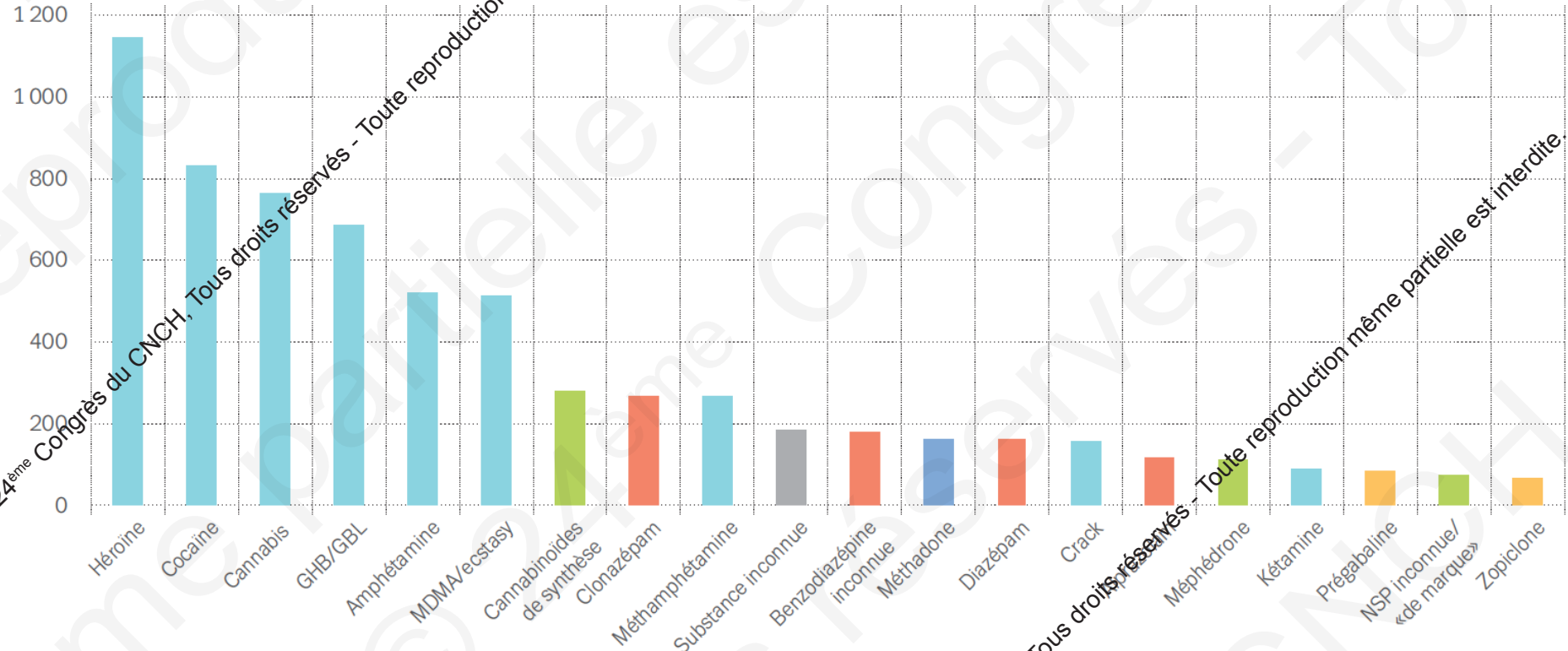
TABLE 68-4 Characteristics of Patients with Cocaine-Induced Myocardial Infarction

Dose of Cocaine
5-6 lines (150mg) to as much as 2g Serum concentration 0.01-1.02mg/L
Frequency of Use
Reported in chronic, recreational, and first-time users
Route of Administration
Occurs with all routes of administration 75% of reported MIs occurred after intranasal use
Age
Mean, 34 (range, 17-71) yr 20% younger than 25yr
Sex
80%-90% male
Timing
Often within minutes of cocaine use Reported as late as 5-15hr after use

Circulation January 30, 2001

Les vingt drogues les plus consommées dans le cadre de passages aux urgences dans des hôpitaux sentinelles en 2016

Identification de drogue



■ Drogues illicites classiques
 ■ Nouvelles substances psychoactives (NSP)
 ■ Benzodiazépines
 ■ Autres substances
 ■ Autres opiacés
■ Substance inconnue



N.B.: résultats issus de 4 874 passages aux urgences dans 19 hôpitaux sentinelles dans 13 pays européens.
 Source: European Drug Emergencies Network (Euro-DEN Plus).

2018 © 24^{ème} Congrès du CNCH - Tous droits réservés - Toute reproduction même partielle est interdite.

Opiacés

- Héroïne injectée ou sniffée, parfois contaminée par d'autres substances
- Usage détournée des antalgiques de niveau 2 dérivés de la codéine, usage détournée des sulfates de morphine
- Forte dépendance physique et psychique
- Franchissent la barrière placentaire et sont présents dans le lait maternel. Non tératogènes.
- Pendant la grossesse : FCS récentes, prématurité, souffrance foetale chronique par alternance d'épisodes de manque ou de surdosage.